AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection07. Récompenses et prixCollectionMédaille de l'Ordre National du Cèdre, remise à feu Williams Sassine, le 19 novembre 2004, au Palais du Peuple, ConakryItemDécoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir

Décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir

Auteur(s): Ismaël Camara

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Ismaël Camara, Décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir, 2004/11/23

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3920

Description & analyse

AnalyseLe Diplomate N°113 du 23/11/2004 : décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir / Ismaël Camara Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote4.6 Collation1

Présentation

Date 2004/11/23

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages1

RUSKI ALUMINI

Le nouvel ambassadeur de Russie à Débélé

Invité, jeudi 18 novembre par le gouverneur de kindia à visiter la mine de Débélé, le nouvel ambassadeur de Russie en Guinée a pu (et une foule nombreuse avec) apprécier l'ampleur des travaux qui s'y opèrent. De la zone administrative de la Compagnie des Bauxites de Kindia CBK à la mine en chantier de Balandougou en passant par la Carrière Est de Débélé. Visite guidée dans les entrailles de cette propriété de Ruski Alumini.

Il est 11h45 dans la zone administrative du site bauxitique de Débélé. Une foule bigarrée se meut à la devanture du bâtiment principal du quartier général de la Compagnie des Bauxites de Kindia. Avec en figures de proue, M. Dmitry Malev nouvel ambassadeur de Russie en Guinée, Mrs Mohamed Mounir Camara et Abdoul Gadiri Tounkara res-pectivement gouverneur et préfet de Kindia. Le diplomate russe est venu, sur l'in-vitation du gouverneur de Kindia, découvrir la mine de Débélé. El sans aucun faste protocolaire, le tour du pro-

LE DIPLOMATE L'autre facon d'informer

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

RÉDACTEUR EN CHEF

REDACTEUR EN CHEF DELEGUE

Talloe Barry CONSEILLER DE LA REDACTION

> SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Ismael Camara

SECRÉTAIRE GENERAL ADJOINT

COMITÉ DE RÉDACTION Sanov Karfalla Cissé, S. Abdoulaye Ibrahima Sory Traoré, madou Makissa Diallo, Mamadi S Conde, Ismael Camara, Tallos Barry, Nina Fatoumata Camara Mamadov C. Savané, S. Tanou

BAISIE - MISE EN PAGE

SERVICE COMMERCIAL APHOTO

SIEGE DU DIPLOMATE :

Sandervalia, Commune de lafoum Boulevard Telly Diallo, 4 Avenue, face Wassaba Sport I Nº 240 | PRITPIIO 2

EP 2222 Conainy To 8 42.48 St (O11) 34.86.73 (913) 49.87.59 (011) 34 95 73 (913) 49 97:59 E-ma diplomat@eotelgul.net.g.

10001 3711018 | ECOBANI

priétaire commence par le bâtiment principal sous les viseurs des photographes et cameraman. Un cadre enchanteur segmenté de bureaux confortables sur llaison satellitaire. Puis, au pas de course, les visiteurs s'en vont prendre des nouvelles d'un pâté d'édifices stratégiques situés dans cette zone administrative de la CBK. Ce sont entre autres, le laboratoire chimique, le centre de formation en finition voué aux stagiaires (rajeunissement obliget) et le poste médical tenu de main de maître par un mé decin russe. Ceux qui en sont à leur première visite sur le site en turent sé-duits et ceux qui l'ont quitté Il y a près de quatre ans ont pu mesurer les efforts de rénovation et de modernisation déployés par Rusal. Et volci une cara-vane motorisée qui s'élance pour prendre d'assaut un entrelacs de pistes et de routes bitumées entrecoupées de chemins de fer. Tel un guide tou-ristique dans le feu de l'acnstique dans le feu de l'ac-tion, le patron de Ruski Alumini en Guinée Anatoly Pantchenko aidé de ses collaborateurs, plante le décor qui ponctue la traversée vers la Carrière Est de la mine. Ici, le garage du site, le bunker de chargement de la bauxite, la centrale élec-trique raccordée à EDG qui recoit de Rusal et C ments de Guinée 700 mil-lions de GNF en terme de consommation mensuelle. Là, tout au nord une succession de sillons, de valions, de monticules de terre rouge: signe que cette partie n'emmagasine plus de bauxite. Mais, sur place, des arbustes laissent comprendre que la sociáté s'active à cicatri-ser les plaies béantes portées au couvert végétal grâce, selon M. Anatoly Pantchenko, à un vaste programme de restauration de l'environnement à travers la mise en terre de dix milles plants d'acacia. dix miles piants d'acacia. Ensuite, intervient une halte sur la Carrière Est de la mine appetée Kindia I. Partagé entre le décryp-tage de la carte des sites de la CBK déployée par les techniciens de Rusal et l'eschérance du nauet l'exubérance du pay

sage, un visiteur fut réduit à s'exclamer "c'est fantasti-que". Et le conège de rebrousser chemin pour met-tre le cap sur la montagne de Balandougou située par delà le vallon d'en face. Au pled de la montagne, les vi-siteurs marquèrent un arrêt pour apprécier la consistance du nouveau chemin de fer de 14 km construit pour 'exploitation du site de Balandougou, important vo-let du projet Kindia II de la CBK. Puis, par une piste quasi-raide, les visiteurs at-teignirent la crête. Là, une olnquantaine d'ouvriers et des mastodontes s'activent à mettre la dernière main à ce chantier lancé en mai 2003 et dont la livralson est prévue en décembre 2004. Selon les responsables de Rusal, le site de Kindia I étant épuisé, les 12 millions de tonnes de bauxite de Balandougou rallongeront de 6 ans la vie de la CBK, en ralson de 2 millions de ton-nes par an. Financée à hauteur de 12 milliards de GNF Balandougou est l'une des composantes du projet Kindia II qui recèle plus de 75 millions de tonnes de bau-xite. Et quand après cette exploration des entrailles de la CBK, on demandera les impressions du nouvel am-bassadeur de Russle en Guinée, l'hôte de marque placera ce qu'il a vu sous le sceau "des excellentes re lations russo-guinéennes" Et de dire, visiblement sa-tisfait et optimiste que "votre pays sera blentôt un pala satisfaction politique et économique de la Guinée. Il exprimera ensuite le souhait de voir, par les soins de la Compagnie des Bauxites de Kindia, le chemin de fer ser-penter jusqu'à Kindia-centre. Enfin, répondant à une do-léance de M. Anatoly Pantchenko, le gouverneur a promis de plaider auprès d'ouvrir un port sec à Débélé. C'est-à-dire un port Debeie. Cest-a-dire un port de dégagement de celui de Conakry en y stockant, après transport par vois érri-rée, les produits destinés à la république sœur du Mail. C'est donc un diplomate russe visiblement aux an-ces qui repartira de Débélé

Talibé Barry

MEDIAS

Ces vendeurs qui tuent la presse

Décidément, la presse guinéenne ne souffre pas seu lement que de la rétention de l'Information, des interminables problèmes d'impres sion, du manque de publicités et de la mévente. Audelà de cet aspect, il y a fort malheureusement cet autre et ignoble comportement des vendeurs qui se livrent désormais à louer les journaux pour des modiques sommes de 200 à 300 FG par numéro. La pratique n'est certes pas nouvelle, mais de par les temps qui courent. elle s'avère très nuisible au métier de journalisme. Les conséquences sont à la fois visibles et palpables. D'autant plus qu'à ce jour, rares sont les journaux qui parviennent à écouler la moitlé de leur produit. * Depuls qu'on a augmenté le

prix des journaux, nos clients n'ont plus le courage d'acheter comme avant. C'est pourquoi nous négocions avec eux. Ainsi nous leur louons les lournaux en raison de 200 à 300 FG par numéro... " Indique un jeune vendeur qui a requis l'anonymat. Celui qui connaît les très difficiles conditions de vie et de travail du journaliste guinéen ne peut s'étonner de la prati-que. Cependant, ceux qui trouvent du plaisir dans cette pratique accusent plula cherté de vie qui maintient aulourd'hul le pays dans un bourbier Indescriptible. C'est autant dire que la presse privée guinéenne bolt actuellement la coupe amère de la vie. Allieurs, de par cette pratique c'est une autre image du cadre ou de

l'intellectuel guinden qui s'aftiche Car il est difficile et très amer de constater que la bourse d'un cadre guinéen ne lui permet toulours pas de s'acheter un journal. La faute à Keira ou à Madikaba ? A vous de luger. En attendant, une nécessité s'impose celle d'une collaboration franche et sincère entre di recteurs de publication et vendeurs. Sinon, le pire est imminent. Et ce sont les patrons de presse qui risquent d'en pâtir. Les petits vendeurs quant à eux font le petit malin et tirent largement profit de ce sale besogne "démocraticide" on en vient à la "presseticide". Le tout comme pour dire que tout peut manquer aux guinéens

sauf l'esprit de nuisance. A. Makissa Diallo

DÉCORATION DE SASSINE

Une gifle pour le pouvoir

Sept ans après sa mort, la mémoire de l'écrivain William Sassine vient d'être honorée d'une médaille de l'ordre du Cè-dre attribuée par le général Emlle Lahoud, président de la république du Liban. La cérémonie de remise de la distinction s'est déroulée le 19 novembre dernier dans la salle du 28 septembre du palais du peuple à Conakry. On y notait la présence des membres du gouvernement, des diplomates, des représentants des institutions nationales et internationales, des organisations d'écrivains, des hommes de culture, des journalistes. Bref un parterre de personnalités.

Alors que le public plaffait d'impatience, le ministre en charge de la Culture fait son entrée après de longues minutes de retard. Une poignée de minutes consacrées aux salamalecs, la cérémonie démarre par l'audition des hymnes nationaux de la ulnée et du Liban. Et puis la modératrice demande d'observer une minute de silence à la mémoire du Guinéo-Libanais William Sassine. Au chapitre dis-cours, c'èst l'Ambassadeur de Liban à Conskry qui ouvrira le bal. Il commence par faire l'historique des re-lations entre son pays et la Guinée Bahjat Lahoud rap-pelle que William Sassine étail un binational, donc de mage a l'homme. A son œuvre. Le diplomate term nera son propos par remer cier le président Lansana Conté pour toutes les facil tés accordées à sa communauté sur le sol guinéen Penseur, écrivain, journa liste homme de théâtre liste, homme de théâtre, mathématicien, drama-turge... William Sassine était la progéniture d'un chrétien libanais et d'une musulmane guinéenne. Dans la foulée, Lamine Kamara, ancien ministre est chargé de présente. Sassine et son œuvre. Tà

che laborieuse pour qui connaît le parcours et les productions littéraires de l'illustre disparu. Sur les raisons de sa présence dans la salle, Lamine Kamara s'abrite derrière les contingences, "Nous sommes de Nous avons étudié pendant la même période. sommes aussi de la même génération même s'il était mon cadet de 4 ans. "Sur le vil du sujet, l'auteur du roman, "Safrin" dira : " Sassine n'est pas mort dans la misère mals non plus dans l'opulance. *, On peut décrypter alsement le mes sage dissimulé dans cette phrase. A la fin de son inter exhorté les journalistes, les vains bref la familie professionnelle de Sassine, à sol liciter auprès du présiden guinéen une distinction comme celle décemée par le Liban, la patrie de son pere Parce qu'en réalité, l'écrivain était connu plus Guinéen que Libanais. Hétasi A l'image d'autres élites guindennes. Sassine a vécu dans une misère totale, au su et au vu de tous Ce maigré les bons et loyaux se das Sporta et de la

Culture. Il a rendu un vibrant hommage au gouvernament du Liban pour cette haute distinction. Au passage, il cite l'écrivain sénégalais Birago Diop : Les morts ne sont pas morts : Et. pour avoir dénoncé la fa dies.... Sassine n'est pas encore mort," ajoute Fodé Soumah. Après cette communication, il procédera à la remise de la distinction à l'épouse de leu William Sassine. Instant pathétique Pour sa part, le porte-parole de la famille récipiendaire remerciera le gouvernement libanais pour cette distinction qui, selon lui, contribuera à consolider davantage les tié entre les peuples guinéer et libanais. Mais pourquoi Sassine n'a pas été soutenu de son vivant ? Pourquoi la médallie maintenant ? Et le gouvernement guinéen, qu'a-t-il fait pour Sassine de son vivant? Puisqu-il a été presque enterré dans l'and nymat et la clandestinité er tévrier 1997 à Conakry Cette distinction est done comme une giffie au pouvoi

(smae) Camara

Le diplomate N113 du 23 Novembre 2004

Page - 2